

12 Sports

Kick-boxing/Suite au rapport d'enquête de moralité de la DGDI l'excluant de la course à la tête de la fédération

Eric Richard Ella Bekale : " C'est une opération commando contre ma personne"

Propos recueillis par F-K-O.M
Libreville/Gabon

l'union. Suite à l'enquête de moralité diligentée par la direction générale de la Documentation et de l'Immigration (DGDI), vous avez été exclu de la course à la présidence de la Fédération gabonaise de kick-boxing (Fégakick) dont vous êtes le président sortant. Qu'avez-vous à dire ?

Eric Richard ELLA BEKALE : "C'est une décision inique et injuste. Je m'interroge, toutefois, sur la crédibilité de l'enquêteur qui a pondu ce rapport, au regard de l'ampleur des contre-vérités qui y figurent. De plus, l'utilisation du conditionnel par un officier assermenté relève de la diffamation et de la légèreté. Pour une institution comme la Direction générale de la documentation et de l'Immigration, je pense que c'est une énorme faute professionnelle. En ce qui concerne les statuts et règlements de la Fédération, la commission qui a planché sur mon dossier de candidature dispose desdits documents. Les mêmes que j'ai transmis au service de la DGDI après avoir été entendu par l'enquêteur du dossier.

L'enquêteur ajoute que le directeur des Sports ne reconnaît aucune de vos ligues. Autrement dit, la Fégakick ne dispose d'aucune ligue provinciale. Que répondez-vous ?

- (Sourire). "C'est une énième affabulation. Si on dit que notre fédération n'a pas de ligues, c'est qu'elle ne devrait pas exister. Donc, il ne devrait pas avoir d'élection. La Fédé-



Eric Richard Ella Bekale : "ce rapport est une cabale contre ma personne."

ration gabonaise de kick-boxing compte cinq ligues (Estuaire, Haut-Ogooué, Moyen-Ogooué, Ogooué-Maritime et Woleu-Ntem). Ces ligues sont reconnues par l'ensemble des directeurs provinciaux du ministère de la Jeunesse et des Sports. Si la Fégakick n'a pas de ligues, comme le dit l'enquêteur, pourquoi, depuis 2010, nous recevons des subventions de l'État pour le fonctionnement de la fédération, la participation aux joutes continentales et mondiales ? L'officier de la DGDI ose dire que la Fégakick n'invite que les athlètes camerounais lors des compétitions que nous avons abritées. Je tiens à dire que ce sont des tournois sta-

tutaires qui figurent dans le calendrier de la fédération internationale. Les journalistes et les responsables de la tutelle peuvent dire si les tournois que nous avons abrités ont vu uniquement la participation des combattants camerounais.

Le rapport met également en doute votre nationalité gabonaise. Selon l'enquêteur, vous serez d'origine camerounaise. C'est ce qui expliquerait vos bons rapports avec le président fédéral du Cameroun. Votre réaction ?

- Mon état civil ne souffre d'aucune zone d'ombre et je ne vais pas engager un débat là-dessus. Je sais qui sont les parents qui m'ont mis au monde. Je suis le fils de feu Georges Bekale et de Claire Andeme Bibang. Mon père, qui était de la province de l'Estuaire, du village Egning-Melen (Okala) de la tribu Yemezime, fut ancien directeur général de la Sonadeci (Société nationale de développement des cultures industrielles). Et ma mère est d'Oyem (Woleu-Ntem), du village Sougoudzap-ville.

Enfin, le président de la fédération camerounaise, Emmanuel Essisima, est également président de la Confédération africaine de kick-boxing, instance au sein de laquelle j'assume les responsabilités de secrétaire exécutif. Et je réitère ici que je n'ai aucune société de transport au Cameroun. Je considère toutes ces accusations comme fortuites comme une opération commando, qui consiste à nuire à ma personne. L'intégrité de ma famille et la mienne ont été souillées. Ainsi, dès lundi prochain, mes avocats vont saisir le procureur de la République pour diffamation et réparation, en demandant aussi une contre-enquête.

Taekwondo/Fin du stage international des volontaires de la Fondation Peace corps Des acquis dans les nouvelles méthodes d'enseignement

F-K-O.M
Libreville/Gabon

DÉBUTÉ le 11 janvier 2017, le stage international animé par quatre experts de la Fondation Taekwondo Peace corps (TPC) et destiné aux encadreurs locaux, niveau ceinture noire, s'est achevé, mercredi dernier, au gymnase du Prytanée du camp Baraka, par la remise des attestations de participation à la trentaine de personnes ayant pris part à cette session pratique de haut niveau.

Aux soins de Me You Hyeon-Ah (5e dan), Me Jung Min-Kyo (4e dan), Me Han So-Young (4e dan) et

Me Lee Nam-Gwon (4e dan), respectivement spécialisés en combat, démonstration et poomsae (kata), les encadreurs gabonais ont eu l'occasion de revisiter les nouvelles techniques de combat, de démonstrations et de poomsae sur les différents types de blocages.

Les stagiaires en sortent encore plus grandis, d'autant qu'ils ont également approfondi leurs méthodes d'enseignement et d'encadrement, à travers les modifications apportées par l'instance faîtière sur certains aspects de la discipline.

Me Berenice Onanga-Oworet (3e dan), qui était en séjour d'études en Corée



Me You Hyeon-Ah : "L'avenir du taekwondo gabonais passe par la mise en place d'un véritable programme de développement."

du Sud durant le mois d'octobre 2016, faisait partie des apprenants. Il estime d'ailleurs qu'en sa qualité d'entraîneur de l'équipe

nationale militaire et civile chez les dames, ce stage a été enrichissant et apporte un plus dans sa carrière. «Ce fut des enseignements de qualité. J'ai pu tenir le rythme imprimé par les quatre experts. C'est une continuité des cours que j'ai reçus en Corée du Sud. Ce stage nous a également permis de savoir comment nous devons désormais nous adresser à nos élèves dans nos clubs respectifs. A nous de leur transmettre ce que nous avons appris, la balle est désormais de notre côté», déclare maître Onanga-Oworet.

Me You Hyeon-Ah (5e dan), spécialisée en combat, la plus gradée de la délégation sud-coréenne, a apprécié l'assiduité des stagiaires. «La motivation des stagiaires nous a beaucoup marqués. Tous voulaient apprendre. Durant



Les quatre experts de la Fondation Taekwondo Peace Corps.

un mois, nous avons fait le contour de la discipline. Au regard du nombre de pratiquants, le taekwondo gabonais a de l'avenir », estime-t-elle.

« Les athlètes gabonais ont de la volonté. Alors, il faut un bon programme de développement pour compter le Gabon parmi les grandes nations du taekwondo », a-t-elle insisté en prédisant un avenir radieux à cette discipline sportive.

Ce troisième rendez-vous qui vient de se dérouler dans la capitale gabonaise, en autant d'années, a été initié par Me Park Sang-

Chul (9e dan WTF), représentant du Kukkiwon dans notre pays.

Créé en 2008, la Fondation Taekwondo Peace corps (TPC) a pour mission de défendre et faire partager les valeurs du taekwondo, à travers le monde, promouvoir aussi la paix et l'amour, aider les jeunes des pays en développement, favoriser les échanges entre la culture coréenne et celles de l'étranger, contribuer à la vulgarisation du taekwondo, apporter une aide matérielle et didactique en rapport avec la discipline.



Encadreurs, stagiaires et officiels à la fin du stage.

Bon à savoir

Le président de l'Association Agakado JKA, Me Manvoumbi Mombo Wapatcha, convoque les membres de l'association à une importante réunion qui se tiendra, le lundi 20 février à 18 heures, à son siège de Glass. Ordre du jour : mise en place des commissions techniques de l'association.